Le Musée du sport français prend forme

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **45 (1988)**

Heft 8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-998486

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Musée du sport français prend forme

Yves Jeannotat

MUSÉE
DU SPORT

TERRE D'EXPLOITS

Je l'ai écrit dans le cadre de la présentation du Musée olympique (voir le numéro 5/1988 de MACOLIN), les musées du sport, à caractère national surtout, limités à certaines spécialités parfois, sont nombreux de par le monde. Mais il en est qui nous tiennent plus à cœur, soit parce qu'ils sont proches de «chez nous», soit parce qu'ils touchent plus sûrement notre sensibilité. C'est le cas de celui qui, après une série de pérégrinations semblables à celles connues par le Musée olympique, a été inauguré officiellement le 3 février dernier à Paris, dans une des ailes arrondies du stade du Parc des Princes, œuvre de l'architecte bien connu Roger Taillibert.

Historique

Dès l'origine, le Musée du sport français a reçu pour mission de préserver et de présenter au public tout ce qui a trait à l'histoire et à l'évolution du sport et aux activités physiques du pays. De conception analogue à celle du Musée olympique de Lausanne, son originalité repose sur l'exposition d'objets authentiques, de documents et de créations artistiques tout en se donnant pour vocation de servir la recherche et, d'une façon plus générale, de promouvoir la dynamique des activités sportives.

Origines

C'est Maurice Herzog, bien connu en Suisse, qui a décidé la création d'un Musée du sport en 1963, alors qu'il occupait le poste de Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Il faisait ainsi repartir à zéro une tentative amorcée durant l'entre-deux-guerres déjà avec le Musée pédagogique de l'Ecole normale nationale de gymnastique et d'escrime de Joinville. Jean Durry, actuel directeur de l'Institution, a été d'emblée chargé de l'opération. Avec son équipe – avec Isabelle Monnier, qui dirige le Département de la documentation écrite et sonore en particulier – il est parvenu à constituer, en quelque 25 ans, des collections d'une densité rare mais dont certaines vont devoir patienter encore avant de pouvoir être déployées. Après un long temps de gestation – les objets d'un Musée ne peuvent rester indéfiniment en caisses – M. Christian Bergelin, alors Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, annonçait, le 18 mars 1987, en présence de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, que la mise en place du Musée occupait une place prioritaire dans son programme de développement des activités culturelles générées par le sport. Le 11 septembre, il fixait son choix sur les Galeries d'exposition du Parc des Princes pour concrétiser provisoirement le projet. Comme je l'ai écrit en introduction, ce dernier parvenait à terme le 3 février dernier (lire, à ce sujet, le mot manuscrit de Christian Bergelin).

Luigi Castiglioni

Luigi Castiglioni est né à Milan. En 1957, il obtint le diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Brera. Il travailla alors comme décorateur à la Scala puis à Cinecittà, pour Fellini notamment. En 1960, il s'est établi en France où il a abordé l'affiche sportive et... humanitaire. Dès lors, il fut sollicité de partout et il récolta une multitude de prix. A côté de celles qu'on trouve au Musée du sport, de nombreuses œuvres de Castiglioni sont exposées au Musée de la publicité, au Centre Beaubourg, à la Bibliothèque nationale, au Musée de l'Affiche de Toulouse, au Musée du Comité olympique italien et au Musée Vilanow (Pologne). De multiples expositions ont fait connaître ses créations à travers le monde entier!

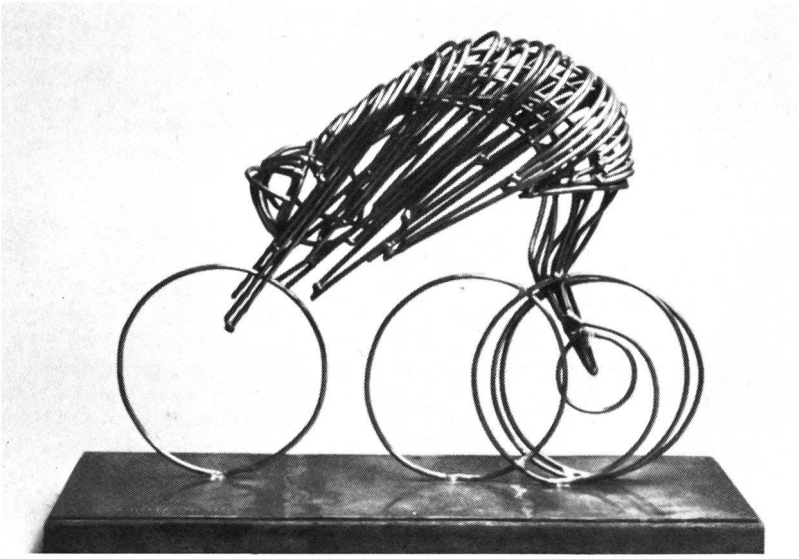
Structure

Le Musée du sport français comprend quatre départements.

Documentation écrite et sonore

Livres (environ 8000); périodiques (plus de 800 titres, parmi lesquels MACOLIN figure en bonne place); manuscrits divers (lettres, textes originaux, etc.); archives sonores (en cours de constitution).

«AU BUT» (1880) bronze d'Alfred Boucher.



«LE SPRINTER» (1975) de Maurice Guillaume.

Films et supports visuels

La cinémathèque du Musée aspire à prendre une importance croissante. Elle regroupe actuellement quelque 200 documents: reportages d'actualité, films-documents, films de fiction, etc.

Objets et équipements

Certains ont été acquis, d'autres donnés par les sportifs eux-mêmes. L'intérêt de ce secteur tient avant tout à ce qu'il est représentatif de l'évolution des conditions de la pratique sportive.

Représentations iconographiques

Affiches (environ 4000) signées de quelques noms parmi les plus illustres; assiettes, diplômes, estampes, lithographies, gravures (plus de 2000); aquarelles et dessins originaux (1800); médailles, timbres, peintures et sculptures.

LE MOT DU MINISTRE

Mémoire de Défis ...

En ouvrant aujourd'hui au public une partie de ses collections, le musée du sport, grâce aux galeries nationales d'exposition du Parc des princes, révèle ses richesses, qui sont les premières d'Europe.

Demain la création d'une antenne décentralisée dans la Loire puis la réalisation, que nous appelons de nos vœux, d'un grand Musée du Sport Français à Paris offriront à notre pays, s'affirmant de l'histoire du sport un rayonnement inégalé.

Comment cet effort sans précédent de mon département ministériel eût-il été possible sans le concours important du mécénat d'entreprises ?

"Terre d'exploits", le musée du Sport, avec le concours du monde économique, portera désormais témoignage de la vocation de la France et des Français à relever les défis sportifs comme, à l'horizon de 1992, ils s'apprêtent à relever le défi de l'Europe.

Christian BERGELIN
Secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre
chargé de la Jeunesse et des Sports

Les galeries d'exposition

Situées sur deux niveaux au-dessus des Salons d'honneur du Parc des Princes, les Galeries du Musée offrent, actuellement, 1000 m² d'exposition au public, sans compter un Centre de documentation sur l'Histoire du sport qui met à la disposition des chercheurs et des curieux, sur rendez-vous, livres, périodiques, manuscrits, du XVIe siècle à nos jours.

Castiglioni en exergue

Quelque 250 m² sont consacrés à des expositions temporaires. La première, celle qui fut présentée pour l'inauguration, réunissait 35 affiches et maquettes originales de Luigi Castiglioni, couvrant la période s'étendant entre 1972 et 1987 et inspirées du football, de la boxe et de l'ensemble des autres sports. Mais, surtout, Castiglioni a offert, au Musée, une fresque de dix mètres sur deux qui, a elle seule, vaut une visite!

Galerie permanente

La direction du Musée du sport français dispose de plus de 40000 objets et documents de toutes sortes, de toutes dimensions et de toute nature. Un choix de 350 a été retenu, formant le catalogue actuel sous la dénomination de «Trésors et curiosités du Musée du sport» et répartis par thèmes. Le son et l'image vidéo permettent d'évoluer dans une atmosphère chaude et agréable.

Ouverture

Sauf le mercredi et le samedi, le Musée est ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Adresse

Stade du Parc des Princes – 24, rue du Commandant-Guilbaud – F-75016 Paris. Tél.: (1) 46513926 (métro: Porte Saint-Cloud ou Porte d'Auteuil).

Conclusion

Pour Jean Durry, comme pour toutes celles et tous ceux qui travaillent avec lui, une chose est claire: même si les Galeries du Parc des Princes marquent une étape importante, le Musée doit disposer d'une surface nettement plus grande pour pouvoir exposer ne serait-ce qu'une partie de ce qui mérite de l'être. Le Musée du sport français ne sera donc digne de ce nom que lorsqu'il disposera d'un centre et d'une structure autonomes. Des noms ont déjà été annoncés: la région de Bercy entre autres. Rien n'est toutefois définitif quant au lieu où il sera édifié. Par contre, il est vraisemblable que cette dernière étape prendra forme d'ici cinq ans au plus tard! ■